

chaque vendredi 2,50€

hebdo communiste des P.-O.



# Le Travailleur Catalan l'hebdo

L'en France  
maltraitée



## L'abandon ...

2,50€ - N° 4121 - Du 19 au 25 juin 2026



o Perpignan  
Marche des fiertés p.6

o SNCF  
Une grève qui va compter p.10

## « Taisez-vous ! »



Non, Monsieur Macron, nous ne nous taisons pas. Nous refusons de faire silence sur vos renoncements et vos responsabilités.

Lyhanna est morte parce que le système judiciaire a failli. Elle est morte parce que, depuis près de dix ans, votre politique démolit méthodiquement les tribunaux, affaiblit les commissariats, épuise les hôpitaux, abandonne l'école et étouffe les services sociaux. Ce drame n'est pas un accident isolé : il est le produit direct de votre aveuglement. Maélys, Estelle, Fiona, Marina, Typhanie, Enzo, Aliya, Dylan, Jason, Elias, Grégory et tant d'autres révèlent une vérité insupportable : la France que vous gouvernez n'a pas su protéger ses enfants.

Nous ne nous taisons pas, parce que vos choix politiques montrent un cynisme assumé. Les chiffres suffisent à vous accuser : 5 € par habitant pour la justice, 751 € par citoyen pour les dépenses militaires.

Ces écarts ne relèvent pas d'un choix budgétaire : ils constituent un acte d'abandon politique. Votre déni saute aux yeux et vous rend illégitime à exiger quoi que ce soit du Peuple français.

Votre ministre de la Justice passe ses journées à éructer, dans les médias, un discours sécuritaire, répressif et accusateur. À force de saturer l'espace public de postures martiales, sa parole ne convainc plus personne.

À cette indécence s'ajoute la violence infligée aux victimes et à leurs familles. Elle ne répare rien, elle aggrave encore le discrédit d'un pouvoir qui hausse le ton quand il a manifestement renoncé à protéger.

Le vide sidéral du discours ministériel, ajouté à votre injonction présidentielle au silence, ouvre un espace politique aux thèses les plus sordides.

Surenchère punitive, castration voire peine de mort : ces dérives prospèrent là où le pouvoir abdique sa responsabilité, mettant ainsi en danger notre démocratie.

Nous continuerons donc à crier pour exiger que l'État protège ses enfants. Ce pays tient malgré vous, contre vous !

## Annonces

- **Pour la réouverture de la ligne Céret-Le-Boulou-Elne au trafic voyageurs, mise en circulation d'un TER fictif entre St-Jean-Pla-de-Corts et Céret**  
Samedi 20 juin à 10h30 – Rendez-vous au « butoir » au bout de la voie actuellement en service.
- **Fête du T C. Adapter les usages et la gouvernance de l'eau aux crises agricoles et climatiques (Débat avec Nicolas Garcia et Jérôme Suszeck de la Confédération Paysanne)**  
Samedi 4 juillet à 10h30 – stand de Perpignan.
- **Fête du T C inauguration de l'exposition « Espagne, l'été 36 » et projection du film Barcelone 36, l'Olympiade oubliée**  
Samedi 4 juillet à 16h30 – Stand des Amis du TC.
- **Fête du T C. Évocation des combattants tels Jean Darné, André Tourné, etc... aux côtés des Républicains espagnols ou Rose Blanc ou Francine Sabaté qui s'investissent dans l'aide à l'Espagne républicaine**  
Samedi 4 juillet à 17h30 – Déambulation à travers la fête avec un arrêt devant les stands des diverses sections communistes.
- **Fête du T C. Georges Sentis présentera le livre « Du Comité d'Aide à l'Espagne républicaine au Comité de Front populaire Franco Espagnol »**  
Samedi 4 juillet à 18h30 – À côté du stand de Canohès.

Arrêté en mai 2024 alors qu'il effectuait un reportage sur les heures de gloire, dans les années 1980, de la *Jeunesse sportive de Kabylie* (JSK), le journaliste sportif français indépendant, collaborateur des magazines *So Foot et Society*, purge une peine de sept ans pour « apologie du terrorisme ».

Le Travailleur Catalan soutient l'appel à la libération du journaliste injustement condamné.



SIGNEZ LA PÉTITION



## Suivez-nous



## Le Travailleur Catalan

44 av. de Prades - 66000 Perpignan  
Tél. 04 68 67 00 88  
mail : redaction@letc.fr  
Site : www.letc.fr  
Commission Paritaire N° 0630 C. 84621  
N° ISSN 1279-2039

Gérant / Directeur de publication :  
Jean Vilert  
Maquette : Corinne Coquet  
Une : © Corinne Coquet  
Illustrations : © Delgé  
Impression : Imprimerie Salvador / Oliprint  
20 rue Marie Curie - 66200 Elne (France)

Webmaster :  
Corinne Coquet / Dominique Gerbault  
Publicité :  
PHR



Habilité à la parution  
de vos annonces  
légales.  
Contactez-nous par  
mail : [legales@letc.fr](mailto:legales@letc.fr)

# Le Travailleur Catalan dans SA fête

Comme d'habitude, Le Travailleur Catalan marquera sa présence dans sa fête par divers stands tous regroupés au bout de l'allée principale.



## Un journal nonagénaire...

Le Travailleur Catalan qui a 90 ans cette année vous accueillera pour vous proposer de fêter cet anniversaire en vous abonnant au journal dans sa version papier ou dans sa version électronique. En particulier, celles et ceux qui souhaitent découvrir le journal pourront bénéficier d'un abonnement gratuit de trois mois.

## Les Amis du TC

L'association des Amis du TC proposera bières et glaces mais surtout, pour marquer l'anniversaire du journal, elle présentera une exposition donnant à voir sa fidélité aux objectifs qui avaient marqué sa naissance en 1936 : « *défense du pain de tous les ouvriers* », défense de la liberté, de la démocratie, de la paix...

En outre, le samedi à 16h30, l'exposition de l'ANACR, Espagne : l'été 36, sera inaugurée parallèlement à la projection du film Barcelone 36, l'Olympiade oubliée.

## La librairie

Organisée en partenariat avec la librairie Torcatis, avec la présence de nos amis Nicole et Daniel Dajon qui proposeront les ouvrages des *Éditions sociales*, la librairie, riche de centaines d'ouvrages, accueillera auteures et auteurs durant les deux jours. Avec un temps fort, le samedi à 16 heures, où elles et ils dialogueront avec le public. On pourra donc échanger avec :

- **Francine Caballé, Angel Falques, Hélène Gumbau et Éliane le Dantec** pour *Portraits de femmes catalanes, de la conquête du travail à l'émancipation* (Trabucaire), un livre à quatre voix montrant, à travers les récits des parcours de femmes de plusieurs générations, la conquête de l'extérieur par l'activité professionnelle et la critique de la domination masculine.
- **Alexandre Basquin, sénateur communiste**, pour *Numerique, stop à l'exploitation* (éd. Le temps des Cerises) qui lance appel à reprendre le pouvoir sur les géants du numérique.
- **Pierre Domengès, directeur artistique de la Gespe** (scène de musiques actuelles) faisant aussi partie du groupe Les colporteurs, pour un recueil de poème *Floralies océanes* (Arcane 17).
- **Daniel Hernandez** pour *Incendies* (TDO éditions), un polar où le commandant Jepe Llense va devoir enquêter à Font-Romeu quand des incendies éclatent, ...
- **Alain Pottier** pour *Poème épigraphique du site archéologique de Ruscino* (Trabucaire), fruit d'une nuit passée dans la solitude d'un site de mémoire.
- **Bernard Revel** pour *Montredon, souviens-toi vigneron* (éd. Balzac) qui revient sur le 4 mars 1976 à Montredon, près de Narbonne, où deux morts seront à déplorer lors de la révolte viticole provoquée par des importations massives.
- **Sylvain Athiel** pour *Saint-Laurent-de-la-Salanque, Voyage au bout de ma rue* (Cap Béar éditions), une promenade dans l'histoire locale de son village.

## Débat solidaire

Vendredi 3 juillet à 20h

## Solidarité avec les Palestiniens

# « 100 000 oliviers pour la Palestine ! »

Ce sera le titre du deuxième débat d'importance sur la fête, avec des invités inattendus, en visioconférence. (En attente de confirmations, un responsable d'une ONG agricole palestinienne, un représentant de l'ambassade, un responsable du PCI...). Ce débat s'inscrira dans le cadre de la campagne internationale : "1 Million d'oliviers pour la Paix en Palestine". Pour cela, le PCF a lancé une mobilisation nationale en faveur de la paix et de la justice en Palestine avec sa campagne de solidarité internationale.

Depuis 1948, Israël accélère sa politique de dépossession de la terre palestinienne. Chacun sait cela. Chaque jour, les violences et les spoliations se poursuivent, les destructions et les confiscations continuent en Cisjordanie,

sous la haute protection de Tsahal. « Depuis 1967, plus d'un million d'oliviers ont été détruits par les colons et les militaires israéliens(...) Et nous savons que la production d'huile d'olive représente un fort enjeu économique et participe de la souveraineté alimentaire des Palestiniens. (...) La cueillette des olives 2025 a fait l'objet d'une violence sans précédent des colons ».

Le PCF a donc décidé en 2025 de cette campagne nationale, « 100 000 oliviers pour la Palestine ! ». Et l'élan de solidarité s'est propagé. « Déjà, 55 000 € ont été collectés, et plus de 10 000 oliviers ont été plantés. C'est une première étape pour atteindre l'objectif ambitieux de 100 000€ » précisait ainsi l'un des responsables de la campagne. « Avec 10 €, nous plantons un olivier ! ».

**03/07**  
**GUIZ (de TRYO)**  
**SEBAH**  
CHAT MAN ET VEAU DOUX  
CHILI SEX MAGIK

**04/07**  
**THE LOCOS (ex. SKA-P)**  
**MYCOSE OF YOU**  
DJAM TRIBUTE  
THE TOP SKANK

**Fête du TC!**

**PREVENTE**  
**Bon de SOUTIEN 30€ 2 JOURS**

Route du littoral - Argelès/Mer



© Evelyne Bordet

**Lyhanna**

# L'échec d'une société qui sacrifie ses enfants

*La France découvre, horrifiée, le visage souriant de Lyhanna, 11 ans, assassinée par un prédateur. Une onde de choc...*

Chaque année, soixante-dix enfants meurent sous les coups souvent d'un proche, un tous les cinq jours. Un enfant subit des agressions sexuelles toutes les trois minutes. Ces chiffres glacent le sang, mais ils ne surprennent plus : les gouvernements successifs ont normalisé l'indifférence. Les discours indignés et les promesses creuses se répètent après chaque crime, sans jamais se traduire par des actes. Pourtant, les solutions existent : doubler le nombre de

magistrats (la France en compte 3,2 pour 100 000 habitants, contre 12,2 en moyenne européenne), moderniser les outils judiciaires, former les enquêteurs et écouter les enfants. Mais la justice, asphyxiée par des budgets en baisse (- 414 millions pour le ministère en 2026), manque cruellement de moyens. Pendant ce temps, l'État trouve trente-six milliards pour l'armée et des centaines de milliards pour la dette ou les entreprises.

**Un choix de société**

Les responsables politiques préfèrent désigner des boucs émissaires (juges, médecins, enseignants) plutôt que d'assumer leurs choix : fermetures de tribunaux, suppression de brigades spécialisées, stocks de procédures abandonnées. Pourtant, les rapports s'accumulent : dix milliards d'euros par an, c'est le coût des violences sexuelles sur les enfants. Lyhanna n'est pas une tragédie isolée, mais le symbole d'un système qui protège l'argent plus

que les vies. Face à l'émotion légitime, certains tentent de dépolitiser le débat ou de lancer des polémiques stériles. Pourtant, une loi « intégrale » pour protéger les enfants existe. Encore faut-il la voter et surtout, lui donner des moyens. Sans mobilisation populaire, rien ne changera. S'unir et se souvenir, c'est exiger que la protection des enfants devienne enfin une priorité absolue. Car chaque enfance volée est une partie de notre avenir enterrée.

Dominique Gerbault

## Mobilisation citoyenne pour la protection de l'Enfance

*Plus de 200 personnes, lundi 15 juin à 19h, devant le palais de justice de Perpignan. Le procureur de la République de Perpignan, Jérôme Bourrier est venu échanger avec les manifestants et leur a fait part des difficultés rencontrées, faute de moyens, dans le traitement des dossiers.*

Plus de 200 personnes lundi 15 juin à 19h devant le palais de justice de Perpignan. Le procureur de la République de Perpignan, Jérôme Bourrier est venu échanger avec les manifestants et leur a fait part des difficultés rencontrées dans le traitement des dossiers.

À ce jour, 300 000 personnes ont signé la pétition pour une loi-cadre intégrale contre les violences sexuelles faites aux femmes et aux enfants.

- 300 000 personnes qui refusent l'impunité.
- 300 000 personnes qui refusent que les victimes soient abandonnées.
- 300 000 personnes qui refusent que d'autres enfants meurent.

Le prénom de Lyhanna a bouleversé la France. Une petite fille qui n'est plus là. Depuis cet infanticide, le Gouvernement affirme qu'une loi-cadre intégrale n'aurait rien changé.

La proposition de loi intégrale travaillée par 150 associations contre les violences sexuelles a été déposée en novembre 2025 par 110 députés à l'Assemblée et passée aux oubliettes depuis...

Construire une société plus protectrice, tel est l'enjeu. Le gouvernement trouvera-t-il les moyens de noyer le poisson ? Ou entendra-t-il enfin l'exigence citoyenne pour les enfants de la République ?

**Que contient la loi-cadre intégrale ?**

- Un renforcement de la prévention avec la mise en œuvre effective de l'Education à la vie affective et relationnelle et à la sexualité, (EVARS) de la maternelle au lycée. Un programme tant décrié par les réactionnaires de tout poil !
- La formation des personnels.
- Des mesures renforcées contre la pédocriminalité en ligne.
- Un socle minimal d'actes d'enquête obligatoires dans des délais limités.
- L'accompagnement systématique des victimes dès le premier signalement.
- Une justice spécialisée, dotée de moyens, capable de traiter enfin ces violences comme une priorité nationale.
- Des moyens pour la réparation via notamment la prise en charge du psycho trauma.

Evelyne Bordet

**Signez la pétition !**

pour une loi-cadre intégrale contre les violences sexuelles faites aux femmes et aux enfants.



## Interview

## « Le symptôme d'une société malade ... »

**Rencontre avec Véronique Sanchez-Voir, responsable de la commission nationale Protection de l'Enfance du Parti communiste français.**

**La mort de Lyhanna a créé un électrochoc dans notre société. Quel regard portez-vous sur ce drame ?**

Lorsqu'un enfant meurt dans de telles circonstances, c'est toute la société qui est touchée. Mais l'émotion ne peut pas tenir lieu d'analyse politique. La question est de savoir ce que ce drame révèle de notre société. Pour moi, l'affaire Lyhanna n'est pas un fait divers, c'est un fait social. Son histoire nous parle de l'état de notre système de protection de l'enfance, de l'état de nos services publics et plus largement de nos choix politiques. La protection de l'enfance a pourtant été proclamée à deux reprises grande cause nationale. Force est de constater que les enfants les plus vulnérables continuent d'être maltraités par les défaillances de l'État. Depuis des années, les professionnel.le.s alertent sur le manque de moyens, l'épuisement des équipes, les mesures de protection non exécutées, l'effondrement de la pédopsychiatrie ou encore les inégalités territoriales. Pourtant, les réponses apportées restent largement insuffisantes. Ce que je veux dire avec force, c'est que je refuse d'entendre parler de dysfonctionnements : un dysfonctionnement, c'est un accident dans un système qui fonctionne. Or, ce que révèle l'affaire Lyhanna, c'est une faillite structurelle. Je dirais même que le véritable scandale est là : nous sommes face à un système qui produit exactement les conséquences des choix politiques qui lui sont imposés.

Lorsque les services publics sont affaiblis, lorsque les dépenses sociales sont considérées comme des coûts à réduire, lorsque la logique comptable l'emporte sur les besoins humains, les plus fragiles paient toujours le prix le plus lourd.

L'affaire Lyhanna est le symptôme d'une société malade.

En tant que responsable de la commission nationale Protection de l'Enfance du Parti communiste français, ma position est claire : la protection de l'enfance est un marqueur de justice sociale.

Et c'est précisément pour cela qu'elle constitue un combat de classe et un enjeu politique majeur. Ce drame nous oblige à un sursaut politique. Mais ce sursaut ne viendra pas d'une simple réforme technique. Il exige de remettre en cause les logiques qui ont conduit à cette faillite.

**La protection de l'enfance est une priorité du PCF. Quelles grandes lignes d'action propose-t-il face à ce désastre ?**

La protection de l'enfance ne commence pas au moment où un enfant est placé ou lorsqu'un juge intervient. Elle commence par la lutte contre la pauvreté, l'accès au logement, à la santé, à l'éducation, à la culture, à la sécurité et à des services publics de proximité.

Nous proposons d'abord un ministère de plein exercice pour l'Enfance, et un plan national d'urgence pour la protection de l'enfance avec des recrutements massifs dans les services sociaux, la pédopsychiatrie, la justice des mineurs, la formation des services de police, l'Éducation nationale et l'ensemble du secteur médico-social.

Nous demandons également que toutes les décisions de justice concernant les enfants soient exécutées immédiatement, avec des moyens dédiés. Dans notre pays, des milliers de mesures restent en attente faute de places et de professionnels. C'est indigne d'une République qui prétend faire de l'enfance une priorité. Nous voulons également reconstruire une véritable politique de prévention. Aujourd'hui, les travailleurs sociaux, les enseignants, les soignants les associations interviennent souvent lorsque les situations sont déjà largement dégradées. Il faut

redonner aux services publics les moyens d'agir en amont. Enfin, nous assumons de poser la question des moyens. Quand le président de la République affirme : « *qu'on ne me parle pas de moyens* », il adresse un message terrible, un véritable bras d'honneur aux professionnel.le.s et aux familles. Parce que derrière chaque poste non pourvu, chaque mesure non exécutée, chaque service saturé, il y a des enfants. Une société révèle toujours ses priorités à travers ses budgets. Aujourd'hui, nous voyons des milliards mobilisés pour l'escalade guerrière tandis que les services chargés de protéger les enfants continuent de gérer la pénurie généralisée. Pour le Parti communiste français, protéger les enfants doit devenir une priorité nationale réelle et non un slogan.

**À plus long terme, comment bâtir une véritable politique publique de protection de l'enfance ?**

Il faut d'abord avoir le courage de regarder la réalité en face. La faillite que révèle l'affaire Lyhanna n'est pas une anomalie. Elle est l'aboutissement de décennies de politiques publiques qui ont affaibli les services publics, réduit la dépense sociale et soumis toujours davantage l'action publique à une logique comptable. C'est pourquoi je le dis très fermement : ce n'est pas un dysfonctionnement du système. C'est le fonctionnement d'un système, qui est le système capitaliste.

Nous proposons la construction d'un grand service public de la protection de l'Enfance garantissant les mêmes droits à chaque enfant sur l'ensemble du territoire. Nous avons porté dix propositions lors des Assises de la protection de l'enfance, il y a un an, co-construites avec des professionnel.le.s, des syndicalistes, des élu.e.s, des associations, des anciens enfants placés et d'autres forces politiques de gauche.

Ce sujet est transversal, et nous sommes en capacité de rassembler très largement autour de notre projet.

Nous sommes les seul.e.s à proposer d'inscrire la protection de l'enfance dans la Constitution afin de sacraliser l'enfance, afin que la protection de l'enfance soit reconnue comme une obligation fondamentale de la République. Par ce qu'au fond, la question qui nous est posée est simple : quel avenir voulons-nous pour notre société ?

Une société qui considère la protection des enfants comme une dépense à contenir produira inévitablement de nouveaux drames.

Une société qui fait de l'enfance une priorité politique, sociale et budgétaire se donne à contrario les moyens de protéger, d'émanciper et de construire l'avenir.

Pour nous, il n'existe pas de projet de transformation sociale crédible qui ne place pas les droits et la protection des enfants au cœur de son ambition politique.



Véronique Sanchez-Voir lors des assises pour la protection de l'Enfance, le 7 juin 2025.



Perpignan, marche des fiertés

# Une ville, des identités, une même fierté

© Emmanuel Floquet

**La marche des fiertés de Perpignan a rassemblé près de 3 000 personnes ce samedi 13 juin après-midi selon les organisateurs. Un rendez-vous à la fois festif et militant pour défendre les droits de la communauté LGBTQIA+.**

Sous un soleil estival et dans une ambiance haute en couleurs, des milliers de personnes ont investi les rues de Perpignan à l'occasion de la marche des fiertés 2026. Membres de la communauté LGBTQIA+, associations, familles, amis et sympathisants se sont retrouvés pour célébrer la diversité et défendre les droits de chacun. La marche des fiertés s'est élancée depuis la place Catalogne. Pendant deux heures, le cortège a traversé le centre-ville avant d'arriver au Palais des Rois de Majorque. Tout au long du parcours, les participants ont été accompagnés par plusieurs DJ et drag queens qui ont assuré l'animation dans une atmosphère festive.

Avant le départ de la marche, l'émotion était également au rendez-vous. Plusieurs prises de parole ont été organisées afin de rendre hommage à Noahm, victime d'une agression ho-

mophobe mortelle à Metz qui a profondément marqué la communauté. Les intervenants ont également eu une pensée pour toutes les victimes d'homophobie et de transphobie, rappelant que les discriminations et les violences restent une réalité pour de nombreuses personnes.

## Une mobilisation qui ne cesse de grandir

Parmi les participants, Thomas assiste régulièrement à l'événement. Pour lui, l'engouement autour de la Pride est de plus en plus visible. « Ce n'est pas ma première Pride et je suis content de voir qu'il y a de plus en plus de monde chaque année. Cela montre que les gens se sentent davantage concernés et qu'ils n'ont plus peur de venir afficher leur soutien », explique-t-il. Présente dans le cortège, Émilie souligne quant à elle la dimension politique

de la manifestation. « Cet événement a un véritable enjeu politique. Il permet de faire barrage à l'extrême droite qui est de plus en plus présente dans le département. C'est aussi une façon de lutter contre toutes les discriminations homophobes et de rappeler que chacun doit pouvoir vivre librement », affirme-t-elle. Pour Thibaut, cette journée représente avant tout un symbole d'unité. Il confie « c'est une fierté de participer à cet événement. Il permet de montrer que nous sommes tous unis et solidaires. Pour beaucoup de personnes, c'est aussi l'occasion de s'affirmer davantage et de se sentir soutenues ».

La mobilisation s'est poursuivie le lendemain dans le département avec une deuxième marche des fiertés organisée à Prades. Selon les organisateurs, près de 250 personnes y ont participé.

Lois Lemaire



© Evan Chanel

## Nostre Mar au Nautilus

### La défense des médias indépendants

Mercredi 10 juin, au Nautilus, dans le cadre du festival *Nostre Mar*, s'est déroulé un débat animé par Nicolas Lebourg. Portant sur les médias indépendants, cet échange a regroupé David Dufresne, créateur de *Au poste*, Mathieu Molard de *StreetPress* et Arnaud Le Vu de *MadeInPerpignan*. Chacun des trois journalistes a expliqué comment est né leur journal numérique. En étant tous d'accord sur le fait que « l'information n'est pas une marchandise comme les autres », ils ont expliqué



que, pour être indépendant, malgré les pressions subies, en particulier la pression des algorithmes, leur média appartenait d'abord aux journalistes et ne vivait que grâce au soutien de leurs lecteurs.

© P.R.C.

## Conflits récurrents à La Poste

# Des représentants syndicaux CGT et Sud menacés de révocation

**Les mois, les années se suivent et se ressemblent en Région Occitanie et dans les P.-O. Chaque mouvement social légal et chaque grève donnent naissance à des plaintes de la part des responsables. Et des sanctions sont froidement prononcées.**

Pour rappel, s'il était encore nécessaire de le dire, les postiers gagnent peu, effectuent leurs missions de service public dans un environnement social et humain dégradé, avec un nombre grandissant de salariés précaires intérimaires, et ils subissent à intervalles réguliers des « réorganisations » de service portant toutes des réductions d'effectifs et des réductions de prestations aux usagers. Fermetures ou réductions d'horaires d'ouverture. Dans ce cadre, les syndicats Sud et CGT font ce qu'ils ont à faire. Ils défendent les salariés et la qualité du service public. Mais les choses s'aggravent. Lourdemment.

### Une salve répressive depuis plusieurs mois

Retraits sur salaire injustifiés, mises à pied, accusations fantaisistes et convocations disciplinaires se multiplient à un rythme accéléré. « Il faut que ça s'arrête » précise ainsi un élu CGT. Le syndicat a donc informé les procureurs de la République de Toulouse et de Perpignan. Dans un courrier détaillé, ils informent les représentants de la loi, leur demandant de prendre les décisions qui s'imposent.

« Depuis plusieurs semaines, six militants et représentants syndicaux font l'objet de mesures disciplinaires, de convocations ou de menaces



de sanctions dans un contexte directement lié à l'exercice de leur activité syndicale et de leurs mandats » et réclament « en conséquence, nous sollicitons respectueusement de votre autorité qu'elle apprécie les suites utiles susceptibles d'être réservées au présent signalement et aux faits dénoncés ». Copie a été envoyée aux préfets respectifs.

### Des drames humains en perspective

Une tentative de suicide est intervenue il y a peu à Perpignan. Ce n'est pas rien. La question est ainsi posée aux autorités : « faudra-t-il attendre, à l'instar de l'entreprise Orange, plusieurs événements dramatiques et plusieurs morts pour réagir ? ». Le samedi 20 juin, un rassemblement national contre les répressions antisyndicales interprofessionnelles est organisé à Paris. Localement, un comité de soutien s'est constitué dans les P.-O. fort d'usagers, de syndicats et de partis politiques.

Le mardi 30 juin, jour du conseil de discipline d'Alex Pignon, élu CGT au CSE régional, un rassemblement devant le centre Toremilla (face à Cémoi) et une grève sont prévus à l'appel des syndicats.

Michel Marc

## Elne - L'association D.A.M.E a fêté ses 20 ans

**Créée en 2006, l'association D.A.M.E (Descendants et Amis de la Maternité d'Elne) fait le lien entre les enfants nés à la Maternité Suisse d'Elne, leurs familles et descendants.**



La Maternité Suisse d'Elne oeuvre de l'artiste Ruti Russell.

### Pas d'oubli face

### "aux faussaires de l'histoire" (Esther Senot survivante de la Shoah).

Achetée en 2005 par la commune d'Elne et classée monument historique en 2013, la Maternité Suisse est un témoignage de résistance contre le nazisme et de solidarité, elle est l'un

des rares lieux liés à la guerre où l'on commémore la vie. En effet, entre 1939 et 1944, près de 600 enfants y ont vu le jour. Si des disparitions en raison de leur âge sont à regretter, encore aujourd'hui des natifs méconnus se présentent à la Maternité. Son histoire est indissociable du nom d'Elisabeth Eidenbenz, infirmière suisse, qui a initié la Maternité pour sauver des vies (Chevalière de l'ordre national de la légion d'honneur, médaille des Justes parmi les nations, Croix de San Jordi, médaille d'or de l'Ordre social espagnol).

### Témoignage et fraternité

Par cet anniversaire, D.A.M.E a souhaité rappeler l'importance du devoir de mémoire et rendre hommage à celles et ceux qui ont contribué à faire connaître l'histoire exceptionnelle de la Maternité et aux natifs présents. La fête s'est déroulée dans les jardins des métiers

d'arts au cœur de la ville haute d'Elne faute d'accès au parc de la Maternité aujourd'hui interdit au public. Des photos, peintures exposées, des émotions avec les chants des enfants du collège d'Elne, du rythme et de la joie avec El Coro de Solera Flamenca de Pia, la journée s'est clôturée par une paëlla géante pour le plaisir des convives.

### Ni oubli ni renoncement

La Maternité a reçu le prix du concours « SOS Patrimoine en péril » de Stéphane Bern. Dossier présenté par trois étudiants du BTS du lycée Maillol de Perpignan. Dispositif qui permet de trouver des solutions innovantes pour assurer une partie du financement des travaux en liaison avec les services du ministère de la Culture et la Fondation du patrimoine. La Maternité Suisse d'Elne accueillait 45 000 visiteurs par an. À ce jour, les travaux ont été arrêtés par le maire et le site est fermé au public jusqu'à... nouvel ordre.

Ray Cathala

Direction et Rédaction  
à la Préfecture, PERPIGNAN  
... locale et régionale est gérée  
par l'AGENCE HAVS  
... Carrot, Perpignan. Tél. 3-92  
... extra-locale est regis-  
trée à l'AGENCE HAVS  
... de Richelieu, PARIS

# L'Indépendant

Chèques Postaux  
Toulouse 6.429



des Pyrénées-Orientales  
JOURNAL RÉPUBLICAIN QUOTIDIEN D'INFORMATIONS

25<sup>c</sup>

Téléphone :  
9.71 et 9.72

Adminis-  
14, Ra-  
France et  
Estranger  
Payable d'

## LE FRONT POPULAIRE dans les Pyrénées-Orientales

### Le Comité départemental du Front populaire

**A**u lendemain de sa victoire électorale, dans les Pyrénées-Orientales, le Front populaire est structuré dans un comité départemental qui compte de nombreuses organisations. C'est ainsi qu'il regroupe, lors de sa réunion du 11 mai, le Parti communiste, les Jeunesses communistes, le Secours Rouge International, la CGT, le Parti républicain radical et Radical-Socialiste, la Ligue des Droits de l'Homme, le Syndicat des Instituteurs, les Jeunesses socialistes, le Comité d'Amsterdam-Pleyel, l'Union fédérale des Anciens Combattants, l'Action Laïque et Démocratique des Femmes, les Jeunesses Radicales-Socialistes, le Parti Radical Camille Pelletan, le Cartel des Services Publics, l'Avant-Garde, les Jeunesses Laïques et Républicaines, le Parti socialiste SFIO, la Fédération des Municipalités Socialistes et les Amis de l'Enfance Ouvrière. Après s'être félicité du résultat électoral, le comité demande à la Fédération radicale-socialiste des P.-O. qui a présenté ses propres candidats, de rejoindre le Front populaire<sup>1</sup>...

#### La grande manifestation du 14 juin

Le comité va alors organiser, le 14 juin, une importante manifestation pour fêter la victoire du Front populaire et renouveler solennellement « *le serment de renforcer l'union indispensable pour assurer dans un bref délai : le Pain aux Travailleurs, la Liberté à la France, la Paix au Monde* ». Cette journée de célébration débutera le matin par des cortèges dans de nombreuses localités du département avant de connaître une « *rassemblement monstre* » à Perpignan réunissant des milliers de participants, avec des orchestres, des fanfares, les élus des communes, ... Un succès dont *L'Indépendant* est obligé de rendre compte le lendemain, non sans dépit<sup>2</sup>...

R.G.

1. *L'Indépendant* du 12 mai 1936
2. *L'Indépendant* du 15 juin 1936

## L'Indépendant contre le Front populaire

Quand se crée le Front populaire, *L'Indépendant*, sous la plume d'Auditus, ne peut cacher son opposition à l'union des forces de gauche, ni son anticommunisme virulent : « *Le Front populaire création de Moscou* » (14 avril 1936), « *Le Front populaire, c'est la guerre franco-allemande pour la défense des Soviets* » (15 avril), « *Le Front populaire, antichambre de la dictature* »

(16 avril). Il va même jusqu'à écrire « *le Parti communiste n'est pas un parti français* », anticipant ainsi un des slogans des nazis... *L'Indépendant* soutiendra donc, pour les élections législatives du 26 avril et du 3 mai les candidats Républicains de Gauche, Charles Emmanuel Brousse, Jean Bory et René Victor Manaut (voir TC n°4119).



"Les ouvriers de wagnonage de Chefdebien en grève" *L'Indépendant* 1936.



”  
“*Les ouvrières de la fabrique d'emballage Vuillier et Fils obtiennent gain de cause*”  
*L'Indépendant* 1936



## Collège Albert Camus

## Soulagement pour les équipes éducatives

Après plusieurs jours de mobilisation, le collège Albert Camus de Perpignan conservera finalement deux postes de conseiller principal d'éducation à la rentrée. Une décision accueillie avec soulagement par les personnels.

La nouvelle est tombée à l'issue d'une rencontre avec la Direction des services départementaux de l'Éducation nationale (DSDEN) : le collège Albert Camus disposera bien de deux CPE l'an prochain. Une victoire pour les enseignants et les personnels éducatifs qui dénonçaient depuis plusieurs semaines les conséquences d'une suppression d'un tel poste dans un établissement confronté à de nombreuses difficultés sociales et éducatives. En effet, dans cet établissement, les équipes doivent faire face à des situations complexes, allant du décrochage scolaire à des violences verbales ou physiques.

Pour Valérie Moulin, professeure d'histoire-géographie, le maintien du second poste était indispensable. « Avec un seul CPE, certaines situations d'élèves n'auraient pas pu être prises en charge comme il faut ».

La suppression envisagée inquiétait particulièrement les personnels. « On a été obligés de re-lister les menaces de mort, les menaces de viol, les violences physiques et les violences verbales », rapporte l'enseignante au sujet des échanges avec l'administration. Ces ré-

alités nécessitent une présence éducative forte et un accompagnement quotidien des élèves.

### Une mobilisation qui a porté ses fruits

La délégation reçue par la DSDEN est ressortie soulagée des discussions. « On a obtenu gain de cause... Mes collègues étaient extrêmement satisfaits », se félicite Valérie Moulin. Le futur binôme de CPE devra notamment coordonner les équipes de surveillance, accompagner les élèves en difficulté et suivre plusieurs dispositifs destinés à prévenir le décrochage scolaire.

Cette décision est également perçue comme une reconnaissance du travail mené par les personnels dans un contexte souvent tendu. Au-delà du maintien des deux CPE, la directrice académique s'est engagée à examiner



Des personnels mobilisés autour de Françoise Fiter, vice-présidente du conseil départemental et membre du conseil d'administration du collège.

d'autres demandes, notamment concernant le renforcement de la présence d'une assistante sociale et d'une psychologue au sein de l'établissement. Les enseignants resteront vigilants quant au respect de ces engagements.

Cette décision permettra d'aborder la prochaine rentrée avec davantage de sérénité et surtout avec les moyens humains jugés nécessaires pour accompagner les quelques 400 élèves du collège.

Loris Lemaire

## SNCF

## Une grève qui va compter

Le mouvement des cheminots, mardi 10 juin, par son ampleur, aura surpris les conservateurs et les observateurs. Ceux de la direction SNCF et ceux de l'État lui-même. Il y a encore quelques semaines, cela paraissait impossible.

La division et le fatalisme dominaient chez les agents malgré le très grand nombre de coups portés par la direction SNCF aux cheminots. Il fallait donc construire d'abord (reconstruire ?) l'unité syndicale. Et ce fut fait. Unsa, Sud Rail la CFDT et la CGT ont appelé ensemble à la grève. Des milliers de questionnaires furent distribués aux agents par le syndicat CGT, à tous les agents, quels que soient leurs statuts dans l'entreprise, et ce fut fait. 18 000 ont été remplis et renvoyés au syndicat CGT. La grande consultation des cheminots sur leurs priorités revendicatives avait atteint son objectif.

Ce résultat, il faut bien l'avouer, était presque inattendu.

### Des revendications d'intérêt public

D'abord, à l'intérieur même de l'entreprise, l'exigence d'uniformisation des statuts de tous les personnels reste une revendication majeure, garante de l'unité des salariés et de justice sociale. Dans le texte on peut lire : « le maintien de l'unité sociale et d'un socle de droits et garanties collectives de haut niveau pour l'ensemble des cheminots du Groupe Public Unifié (GPU) et des filiales (Fret et Voyageurs) ». Ensuite, il y a la sécurité des voyageurs et des agents qui complète le cahier



revendicatif, avec les conditions de travail, les salaires, les formations et les embauches nécessaires : « les incidents se multiplient depuis plusieurs mois. Les règles de travail robustes et respectées ont toujours été le préalable indispensable au bon fonctionnement du système ferroviaire et à la sécurité de toutes et tous ». Et enfin, une des demandes les plus emblématiques, celle du refus des privatisations, des mises en concurrence : « l'arrêt immédiat des restructurations, déstructurations et du processus de filialisation/privatisation ».

### Une grève très suivie

« 85 % des contrôleurs ont fait grève dans le département » précise Mika Meusnier, de la CGT 66 qui poursuit : « c'est un vrai succès, qui fera date. Et il y a des perspectives d'actions à venir, nationales et départementales. Et des jeunes cheminots ont participé à l'assemblée générale, ce qui est encourageant. Les syndicats seront reçus par la Direction le 23 juin. Le président Castex devra faire preuve de responsabilité. La balle est désormais dans le camp de la Direction » conclut ainsi le responsable CGT.

Michel Marc



## Une heure de bonheur, vingt minutes d'angoisse...

**Une semaine après leur défaite sur la pelouse de Wigan, les Dragons Catalans ont parfaitement réagi en s'imposant face à Castleford (36-28). Dominateurs pendant une heure, les Catalans se sont toutefois fait peur dans les vingt dernières minutes.**

Après le revers subi la semaine dernière à Wigan, les Dragons Catalans étaient attendus au tournant. Dans l'obligation de réagir à Gilbert Brutus, les hommes de John Cartwright ont répondu présents dès les premières minutes.

Les Sang et Or ont pris les commandes de la rencontre en imposant leur rythme et en mettant constamment la défense anglaise sous pression. Les Catalans ont rapidement trouvé la faille et n'ont cessé d'accroître leur avance au fil des minutes.

À la manœuvre, Lewis Dodd a livré l'une de ses meilleures prestations sous le maillot catalan. Le demi de mêlée a distribué quatre passes décisives, participant activement à la domi-

nation de son équipe. Tommy Makinson s'est illustré avec un doublé tout comme Solomon Faataape. Au total, les Dragons ont franchi la ligne à six reprises durant les soixante premières minutes.

### Une avance confortable puis un relâchement coupable

À l'heure de jeu, tout semblait pourtant réglé. Les catalans menaient largement 36 à 12 et donnaient l'impression de maîtriser parfaitement leur sujet. Mais la dernière partie de la rencontre a offert un tout autre visage. Méconnaissables, les Dragons ont progressivement perdu le contrôle du match, multipliant les erreurs et les approximations.

Les visiteurs ont alors profité du relâchement catalan pour inscrire trois essais dans les vingt dernières minutes. Un réveil tardif qui a fait planer un léger doute sur Gilbert Brutus alors que l'écart fondait dangereusement.

Heureusement pour les Dragons, leur avance construite durant la première heure était suffisante pour éviter toute mauvaise surprise. Malgré cette fin de match inquiétante, ils conservent l'essentiel avec une victoire 36 à 28 qui leur permet de tourner la page de la défaite contre Wigan. Un succès convaincant pendant soixante minutes, mais qui rappelle également que rien n'est jamais acquis en Super League.

Loris Lemaire



## Les cinc arquas Capítol 11 (1)

Ara ja es la fi del dia al coll de l'Estanyol . Sembla que tots els habitants de la zona son aquí. S'han agrupat al entorn del dolmen, a l'exterior de la paret. Tothom espera. El baixant poc a poc; la foscor instal·lant. Es lo de "la hora entre gos i llop".

Arriba el difunt, cara descoberta, estirat sobre una mena de llitera portada per sis homes; a davant del cadafal el Joan vestit d'una gran capa blanca; es seguit per dos altres oficials, vestits de la mateixa capa, portant una pantalla que deu fer un metre de ampla ; els tres fan paper de sacerdots, la cara seria. Tot plegat recorda la processió de la Sanch; nomes hi falta la musica per els carrers i la mainada gitana que corren i riuen: aquí tot es silenci. Sobre la pantalla, es veu un punt lluminós intermitent que correspon a un so,

breu i agut; el dispositiu recorda aquells moments passats a l'hospital a la vora d'un ser amat, pres entre fills, quan escoltes i vigilies àvidament els batecs del seu cor i tots els senyals de vida del seu cos, també quan imaginaves, lluny de tu, al fons de Africà, com la vida anava deixant el Mandela, aquell símbol de la vida i de la Humanitat. Mes aquí ja no hi ha vida, lo que es teatralitza es l'ombra d'una vida ja desapareguda i lo que se espera es que se esborri fins aquesta ombra. S'aixeca un cant estrany, de fet només es una psalmodia. Un so mol antic, vingut de la nit dels temps, o d'una cerimònia indiana, o potser d'alguna pel·lícula oblidada. La processió es dirigeix cap al dolmen, travessant la multitud. Entra dins del monument de pedra. Sembla que el temps s'estira, que lo que els minuts de la cerimònia son una eternitat. Els que portaven el mort surten ràpidament . Tant sols queden a l'interior el Joan i els seus dos ajudants. De sobta al cant plega, ja només queda el batec i el rastre sobre la pantalla. Al cap de poc temps se sent una fressa, un sol cop. El martell que clava un clou dins del cap del difunt, com abans, en els temps immemorials de les arquas. (seguirà)



© Zebulon 2026

## Mai morirem

**L'USAP l'emporte à Aix-en-Provence (24-47) et vivra une saison supplémentaire en Top 14.**

L'access match n'est-il pas le pire match couperet de rugby que les responsables de la Ligue Nationale aient pu inventer en ce 21<sup>e</sup> siècle ? Imaginez une équipe de Top 14 qui a tout à perdre et qui se voit dans l'obligation de se déplacer chez le finaliste malheureux de Pro D2, mais qui, lui, a tout à gagner. Injuste et stressant pour le pensionnaire du Top 14. Inadapté pour le club de l'étage inférieur qui a laissé toute son énergie lors des joutes finales de son championnat. Le seul intérêt de ce match supplémentaire en fin de saison ne serait-il pas... de remplir les caisses de la Ligue de rugby ? Depuis cinq saisons le club de Top 14 se sort de cette étrange galère mais non sans avoir tremblé.

### Trente minutes en enfer

Ce pourrait être le titre du film vécu par les sang et or lors de ce traumatisant barrage.

Le club de Pro D2 crache le feu en début de rencontre pour essayer de faire déjouer et (ou) de faire disjoncter le visiteur très stressé et un peu apeuré. Inévitablement l'équipe visiteuse, très crispée, déjoue, essayant de laisser passer la tempête, mais tentant de limiter les dégâts. Au bout de trente minutes, après un carton jaune accompagné d'un orange, l'USAP, menée (10-0) arrive à se ressaisir et inverser la tendance face à des adversaires dont l'intensité des rencontres précédentes commence à paralyser leurs jambes et embrumer leurs yeux. C'est alors que les Catalans, pour la première fois menés de dix points en match de barrage, réagissent de façon magistrale pour renvoyer les valeureux Aixois à leurs chères études. Et ce ne sont pas les tentatives de déstabilisation d'un autre temps du manager aixois Philippe Saint-André qui auraient pu empêcher les sang et or de poursuivre leur route, même semée d'embûches, en Top 14. L'USAP sait jouer ce genre de match si particulier. L'habitude, me direz-vous ? Possible, car c'est tout de même la quatrième fois que les Catalans sont obligés de passer par cet access et si aucun match ne ressemble au précédent, de nombreuses similitudes apparaissent au fil des minutes de ce genre de rencontre.

### La lucidité des sang et or

C'est grâce à cette sorte de subtilité, de malice que l'USAP a su se ménager une porte de sortie positive au cours de ce match. Tout d'abord

avec le duo Allan-de la Fuente qui joue rapidement une pénalité à la main, là où les adversaires ne les attendent pas. Premier coup de bambou sur la tête des Aixois ! Puis l'interception, fort bien anticipée de Peceli Yato qui finit d'assommer les locaux après, incroyable pour un avant au lourd tonnage, une course de sprinter de près de quatre-vingts mètres. Rassurant pour les coéquipiers, stressant et démoralisant pour l'adversaire. Chapeau bas monsieur Yato, dont le doublé réalisé au cours de ce match lui permet de devenir le meilleur marqueur d'essais de l'histoire du Top 14 chez les avants. Avec cinquante-quatre réalisations il double, excusez du peu, le talentueux Louis Picamoles. C'est à partir de l'exploit de ce joueur que la machine Usapiste commence à se mettre en route à la grande joie des supporters catalans, venus une fois de plus en grand nombre et hyper disciplinés, dans une ambiance extraordinaire comme il est bon de le signaler. Mais l'USAP ne devrait plus jouer avec la santé de ses supporters comme elle l'a fait cette saison.

### Une nouvelle USAP en 2026-2027

L'USAP se devait de poursuivre l'aventure en Top 14 après la terrifiante saison vécue par les sang et or mais aussi pour leurs supporters, toujours aussi assidus, malgré le fardeau des multiples défaites. Avec l'arrivée au poste de manager de Laurent Labit début novembre, le club prend déjà le virage d'un certain renouveau. Et même si les résultats tardent à s'améliorer, une certaine confiance commence à s'installer au sein de l'équipe et, par là même du club. La récente reconduction de Laurent Labit dans son poste, associée au maintien en Top 14, va permettre à l'USAP de travailler sereinement à la reconstruction d'un club historique du rugby français. Facile d'imaginer ce qui aurait pu se produire en cas de défaite lors de ce match couperet. D'aucuns parlaient même de la mort du club, comme bien d'autres clubs historiques qui ont sombré, lâchés par sponsors et supporters. Le maintien de l'USAP va permettre de confirmer certains recrutements et, pourquoi pas, de renforcer certains postes.

Ne plus revivre une telle saison galère ! C'est le cri du cœur du supporter catalan.

**Que passeu unes bones vacances a tothom !**

Jo Solatges

## Festival

## Le temps un sacré Graal !

La cinquième édition du Petit festival de la Côte Vermeille se tiendra du 28 juillet au premier août, il poursuit un cycle sur le temps et la temporalité.

Se nommer « *petit festival* » est une preuve de modestie, pourtant, à écouter Razerka Lavant, sa directrice, présenter « *Le petit festival de la Côte Vermeille* » on se dit qu'il n'est pas si petit que ça. Certes, on est ici bien loin des grosses machines hyper médiatisées, mais ces cinq jours passés entre Banyuls-sur-Mer, Cerbère, Collioure et Port-Vendres, promettent bien des découvertes, une foule de manifestations et des rencontres avec des artistes haut de gamme. Metteuse en scène, Razerka Lavant a créé en 2021 avec la compagnie *Objet direct* ce festival pluridisciplinaire et itinérant pour lequel elle sait s'entourer d'une multitude de talents. L'idée c'est de cultiver des thématiques par cycles, après le cycle des quatre éléments, en 2026 se poursuit le cycle du temps. Sujet aussi vaste que précieux (le Graal) qui se décline au fil de nombre de questions comme : peut-on ralentir le temps



Razerka Lavant

pour que ça aille mieux ? Razerka Lavant conçoit la manifestation comme « *une navigation à vue au gré de ses intuitions pour valoriser les savoir-faire et les forces vives du territoire* » Au vu de la programmation, on note également le souci de l'environnement, la citoyenneté, l'affirmation et le partage de valeurs.

## Des moments forts

Ainsi le mercredi 29 juillet se tiendra un hommage à Leila Shahid

avec film et panier de poèmes. On notera la présence du funambule Pierre Déaux (un moment suspendu bien dans la thématique), des conférences, du théâtre (le 31 juillet *Abysses avec...*) et Léon Bonnaffé- le 1<sup>er</sup> août *La guida feminista*, création féministe jeune public par la Cie Encima, basée à Villefranche-de-Conflent...), du théâtre clown, de la gastronomie (autour du pain), de la danse, du flamenco, des débats autour de la mémoire, des lectures, des écrivains, de la musique... Des noms comme Sergi Lopez, Aurelia Thierree... Le 31 juillet se produira *Le Grand orchestre des Nin's*, chorale d'enfants de la communauté gitane dirigée par Véronique Cipolat... Clôture le 1<sup>er</sup> août avec un bal avec *Les Madeines*. Un festival dont l'esprit a tout pour nous plaire.

Nicole Gaspon

Toute la programmation et la billetterie (plusieurs manifestations sont gratuites) sur [lepetitfestival-delacotevermeille.fr](http://lepetitfestival-delacotevermeille.fr)

## Amis d'Alain Marinaro

## Vertigineux bonheur musical

Le duo *Sostenuto*, flûte et guitare a fait un triomphe à Banyuls avec un programme s'intitulant « *Arrivée au nouveau monde* ».



Titulaires l'un comme l'autre de réussites personnelles et de nombreux succès en tant que *Duo Sostenuto*, ayant déjà joué ensemble plus de 500 concerts, Marie-Laure Bouillon et Benoît Roulland étaient avec nous le dimanche 7 juin. Bien évidemment il est peu d'œuvres écrites directement pour guitare et flûte ; elles requièrent donc transcription : c'est Benoît qui s'en charge et cela n'entache pas leur succès, bien au contraire. Marie-Laure use d'une flûte artisanale en ébène et argent fabriquée pour elle par le luthier américain Chris Abell – justesse, puissance d'un instrument moderne avec la densité, la chaleur et la rondeur du bois. Benoît, lui, joue depuis 2023 sur une guitare sept cordes en cèdre du luthier russe Vladimir Druzhinin.

## Des œuvres diverses pour une grande unité

Marie-Laure, en superbe robe longue rouge, ne lâche pas cette flûte impressionnante et fascinante, tandis que Benoît, un peu dans l'ombre est présent à égalité assurant bien le duo. Le tchèque Dvorak ne pouvait être absent d'un aussi beau choix. Le premier mouvement de sa *Symphonie du nouveau monde* prend un tour enrichi sous les sublimes variations de la flûte qui en fait ressortir les moindres finesses. Totalement différent apparaît *Granados* dont une série de courtes pièces liées nous plonge intimement dans l'Espagne. Et la fameuse *Rhapsody in Blue*, pour orchestre, jazz, piano, de Gershwin, donnée ici dans sa totalité, avec quelle précision, par les deux instruments ! Il y eut ensuite *Sicilienne* de Mario Castelnuovo Tedesco, juif italien exilé aux USA, qui y a composé la musique de deux cents films et *Jurame-Despedida* de Maria Grever, la première compositrice mexicaine à atteindre une renommée internationale, (800 chansons). C'était magnifique.

Yvette Lucas

## Où sortir ?



## Perpignan

JEUDI 25 JUIN



14H15 .Projection

**Le sang d'un poète** | JEAN COCTEAU  
| France, 1930, Interprètes : Enrique Riveros, Lee Miller, Féral Benga, Pauline Carton... 17€/réduit 5€.

MARDI 23 JUIN

À partir de 19H Centre-ville  
**Les feux de la Saint-Jean**  
Gratuit.



SAMEDI 20 JUIN

À 221H

Espace Jean Carrère  
Spectacle de Flamenco avec musiciens de Barcelone en direct Chorégraphies et mise en scène de Johanna Modica Ruta Buvette durant l'entracte  
**Luna Mora - Voyage flamenco au couleur de l'orient**  
14€ / enfant - 12 ans 7€.

SAMEDI 20/  
DIMANCHE 21 JUIN

À 20H30 Théâtre Jean Piat  
Concert DVDS  
**Deux vents Deux scènes**  
10€

JEUDI 25 JUIN

À 19H Arboretum  
Repas spectacle  
**Les Toques blanches à Canet**  
soirée gastronomique d'exception imaginée par Les Toques Blanches du Roussillon. Le temps d'un dîner unique, partez pour un véritable voyage des sens à travers plusieurs créations culinaires, sublimes par des accords mets &...  
85€  
Réservation obligatoire – nombre de places limité.

# Où sortir ?



**DIMANCHE 21 JUIN**

21H. Rambla - rue Arago  
**Concerts**  
**Al Chemist**  
 Organisé par Els Gegants  
 Gratuit.



**MERCREDI 24 JUIN**

17H30. Place de la République  
**Concert de l'école de musique**  
 Présence d'un maître de danse.  
 Gratuit

**VENDREDI 26 JUIN**

**Musiques du monde**  
 21h-22h30 - Concerts avec différents styles musicaux aux Collections de Saint-Cyprien  
 Réservations au 04 68 21 06 96



**FÊTE DE LA MUSIQUE**  
 21 JUIN 2026 [CÉLÉBRATION]  
 FÊTE D'ARTISTE  
**EVAN BOUZIES**  
 14H00 - 17H00  
 02H00  
 VERNET-LES-BAINS  
 RESTAURANT LE THERMAL

## Nostre Mar

# Revoir la Guerre d'Espagne sous un angle nouveau

Dans le cadre du Festival Nostre Mar nous avons eu plaisir de rencontrer à la librairie Torcatís François Godicheau, l'historien spécialiste de la Guerre d'Espagne lors de la parution de son dernier ouvrage « Guerre d'Espagne, démocratie assassinée. »



© Emmanuel Floquet

Le dernier ouvrage de François Godicheau propose de penser la Guerre d'Espagne autrement. Dépasser l'aspect purement militaire et sortir des « ismes » académiques pour se concentrer sur les processus. Car la fascisation en Espagne comme partout ailleurs à l'époque est avant tout un processus. Un processus de reconfiguration de l'espace de juridique, politique, social etc... L'idée centrale de l'auteur est que la guerre d'Espagne ne fut pas seulement un affrontement entre républicains et nationalistes, mais aussi la destruction d'une expérience démocratique par un coup d'État militaire soutenu par les forces conservatrices.

En effet, il faut remonter aux élections de 1931 et leurs conséquences. Si la monarchie et la bourgeoisie s'ouvrent au républicanisme c'est avant tout pour préserver leur domination et éviter la révolution. Alors que la nouvelle République Espagnole garantit désormais certains droits comme le droit de vote des femmes, droit au divorce, lance des programmes d'alphabétisation et d'éducation populaire et offre plus de droits aux travailleurs d'un côté, elle se heurte de l'autre à la résistance aux élites locales : les Caciques, véritables potentats locaux attachés à leurs privilèges et qui vont saboter les nouvelles réformes. Les revendications des ouvriers et journaliers vont être détournées et leurs actions diabolisées dans la presse. On tirera sur les grévistes en faisant porter le chapeau aux « hordes de révolutionnaires », ce qui aggravera la polarisation de la société. Les forces progressistes quant à elles seront incapables de trancher entre réformisme et changement radical à l'image des luttes internes entre les syndicats UGT proche des socialistes et CNT, libertaire et anarchiste. Cet effritement du paysage démocratique va paver la voie à la Guerre d'Espagne qui éclatera quelques années plus tard.

J. S.

## Livre

### Voyage au bout de la rue... et au cœur de l'histoire locale

Sylvain Athiel va présenter, en avant-première, son nouvel ouvrage « Saint-Laurent-de-la-Salanque, Voyage au bout de la rue » publié par Cap Béar éditions.

#### Un enfant du village

Issu d'une famille d'enseignants, Sylvain Athiel n'est pas un novice dans l'art du récit. Ancien dirigeant de plusieurs radios nationales et locales à travers la France, auteur d'ouvrages sur l'histoire des médias et actuel président de l'École de journalisme de Toulouse, il choisit aujourd'hui de revenir vers son territoire d'origine avec un regard à la fois documenté, affectif et volontiers décalé. Il signe ici un livre original et très personnel.

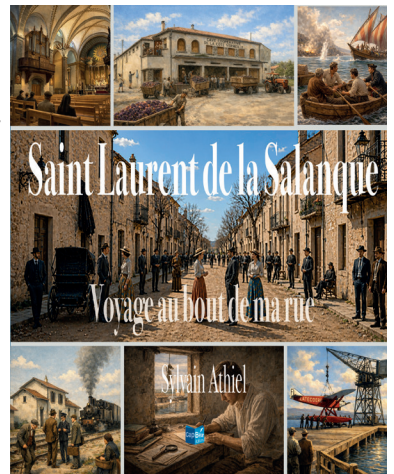
#### J'ai voulu raconter Saint-Laurent comme une aventure humaine

« Chaque nom de rue ouvre une porte », explique Sylvain Athiel : « Derrière un simple panneau, il y a souvent une histoire humaine, so-

ciale ou politique que l'on ne voit plus. Chaque toponyme appelle un voyage dans le temps et permet de lever le voile sur une part du passé de Saint-Laurent », commente-t-il. Encore un livre d'histoire locale ? « Oui... mais non ! », sourit-il. « C'est une balade dynamique mais réfléchie, sérieuse mais ironique, documentée mais librement interprétée. » Anecdotes, personnages attachants, et détails du quotidien revisités par le regard inattendu de l'auteur, composent un récit alerte, souvent drôle ou émouvant, enrichi de situations et d'illustrations originales inédites. Loin du livre historique classique, Sylvain Athiel revendique une approche libre et accessible : « oui, c'est un livre d'histoire locale... mais raconté autrement », éclaire l'auteur. « J'ai voulu une promenade parfois sérieuse, parfois ironique, où l'on apprend sans avoir l'impression de suivre un cours. » Le résultat mêle souvenirs, petites chroniques, scènes du quotidien,

personnages attachants et détails oubliés, le tout enrichi d'illustrations originales conçues spécialement pour l'ouvrage.

Ray Cathala et S.A



Présentation :

jeudi 18 juin à 18h salle Berthomieu à Saint-Laurent-de-la-Salanque, dédicace et vin d'honneur.

Samedi 4 juillet à partir de 16h à la fête du Travailleur Catalan, stand du livre.



## Perpignan

## Des expositions dans des lieux emblématiques

Une balade en ville peut être l'occasion de découvrir des artistes à l'hôtel Pams ou à la chapelle de la funeraria.

## PROOZ : playlist

Le contraste entre le style et la déco art nouveau de l'hôtel Pams et les acryliques violemment colorées et résolument contemporaines de PROOZ (alias Steve Peiremans) est un plus pour qui découvre le travail de l'artiste d'origine belge. Un artiste inspiré par la musique qui peint casque sur la tête. Ses abstractions aux tons vifs vibrent à l'instar des rythmes, peinture et musique se répondent. Toutes les musiques, rap, hip hop, Aretha Franklin (ici la toile colle formidablement au timbre de cette grande dame) ... sont au cœur de son inspiration. Cela donne une grande variété de fonds de couleur traversés de zébrures et arabesques en surimpression. Un vrai festival, à voir jusqu'au 21 juin.

Verrière de l'hôtel Pams 18 rue Émile Zola tous les jours de 10h30 à 18h30.

## Gérard Oberlinger : je suis passé à l'orange

Accolée au Campo Santo, la chapelle de la Funeraria et ses vitraux colorés est un lieu idéal

pour accueillir des expositions. Elle abritait jusqu'au 14 juin celle de Richard Oberlinger dit OEBR&PAD dont le titre, Je suis passé à l'orange, est en soi une indication sur l'artiste, façon de dire « je suis passé près ». Une personnalité singulière qui mérite qu'on l'évoque car même si l'exposition est close, il est sûr qu'on pourra admirer quelque part le travail de Gérard Oberlinger. D'autant que l'artiste est originaire de Port-Vendres. Il s'est mis à la peinture à la cinquantaine pour conjurer un cancer. Son travail exprime une intention forte, volonté de s'affirmer, voire de provoquer. On sent l'urgence. Sur ses toiles, noir, gris, rose se mêlent, du jaune aussi, et ce qui frappe, c'est l'enchevêtrement des lignes, les coulures, fruit de la vivacité du geste, de l'acharnement, parfois... beaucoup de puissance dans ce travail, des œuvres qui vivent, qui parlent. Le peintre aime aussi se mettre en scène, sur une table, des photos de lui à différents âges, des documents personnels. Un autre éclairage sur ses créations. Un artiste à suivre.

Nicole Gaspon



acrylique de Prooz

© Nicole Gaspon



## Conférence à quatre voix ...

Ce vendredi 29 mai à l'UPTC, quatre voix pour présenter le livre

« Portraits de femmes catalanes, de la conquête du travail à l'émancipation »

Dans cette étude Francine Caballé, Angel Falguès, Hélène Gumbau et la sociologue Eliane Le Dantec ont fait le portrait de cinquante-quatre femmes salariées ou indépendantes qui se sont impliquées dans la vie économique de notre département et ont eu le sentiment, au travers de leur travail, d'acquiescer une liberté mais aussi une vision critique du patronat et de la domination des hommes dans une société encore très patriarcale.

Certaines femmes au cours de la discussion ont découvert que leur travail avait de la valeur et qu'elles avaient lutté à leur façon contre la violence et la brutalité des hommes, même si la notion de féminisme n'était pas encore intégrée. Éliane Le Dantec, sociologue et universitaire précise que ce n'est pas une enquête quantitative mais qualitative qui interroge quatre générations :

## Des femmes dans le grand âge de la vie

Elles ont quitté l'école très tôt et travaillé d'abord pour leur famille ensuite dans de petites entre-

prises où elles ont acquis un espace de légitimité sociale qu'elles recherchaient. Les femmes de cette génération ont, en accord parfois avec leur mari, décidé que leurs enfants surtout leurs filles auraient une vie meilleure que la leur.

## Des femmes retraitées

Dix femmes issues de milieux populaires nées entre 1939 et 1944 : c'est le début des 30 glorieuses et disent-elles on peut trouver du travail dans le département ; elles connaissent la camaraderie dans l'atelier mais sont conscientes des inégalités hommes/femmes (salaire et responsabilités) et parfois de la violence. Deux d'entre elles sont fières d'avoir travaillé pour les poupées Bella et gardent le souvenir de la grève pour tenter de sauver l'entreprise, moment de solidarité ouvrière.

Parmi ces dix femmes on retiendra les parcours de Miquela devenue universitaire et qui défend sans relâche la langue catalane, de Maryse qui s'est investie dans l'insertion sociale et professionnelle des jeunes, de Jeanne qui s'est dédiée à l'enseignement pour des

élèves en situation de handicap, de Simone, institutrice, que son engagement communiste portera jusqu'aux fonctions de maire et de conseillère générale dans un monde politique chasse gardée des hommes.

## Des femmes actives

Parfois victimes elles-mêmes de violences elles cherchent à s'en sortir et s'investissent pour aider les autres, c'est ainsi qu'elles vont acquiescer l'indépendance et l'estime de soi. D'autres de cette génération vont s'accomplir en créant leur activité professionnelle dans l'artisanat, l'art ou la viticulture, souvent confrontées à

des préjugés sexistes.

## Des jeunes femmes

Elles ont choisi des activités réputées masculines (maraichère, bergères) et des activités liées au monde du vivant. Elles ont conscience d'appartenir à une génération où les femmes peuvent affirmer davantage leur indépendance et leur liberté.

Tous ces portraits de femmes catalanes mettent en évidence le long cheminement vers l'émancipation, le plus souvent par la conquête du travail. Elles nous invitent à être toujours vigilantes pour continuer leur combat.

F. G.



# Un mondial et ses excès



La compétition sportive du mondial a commencé : Trump y fait aussi des siennes avec la complicité du patron de la FIFA qui, dit-on pour des raisons qui ont peu à voir avec le foot, a accepté de modifier la compétition pour élargir à quarante-huit pays le nombre de participants.

## Du business

Il faut faire exploser les revenus commerciaux. On parle de neuf milliards de dollars. Trump est donc là-aussi dans ses affaires. D'autant plus qu'il pourra s'en servir pour renforcer toujours un peu plus sa politique xénophobe d'exclusion. Et mettre en scène sans retenue les fantasmes racistes de sa propre personne devant les caméras du monde entier. On n'est plus dans une compétition sportive, mais dans un business de plus, qui caricature l'esprit sportif. Très très loin des valeurs attendues ! D'ailleurs aux States la masse des supporters du foot sont des démocrates. Le soccer est vu comme un sport bleu (la couleur du parti démocrate). La base trumpistes ne jure, elle, que par le football américain et éventuellement le base Ball.

## De la démesure

D'où la démesure, voulue, donnée à l'événement : trois pays organisateurs (Etats Unis, Mexique, Canada), 16 stades, 104 matchs dont 78 sur le sol américain, sept millions de billets à des prix exorbitants et 6 semaines de compétition. Un bilan carbone qui fend tous les plafonds. Sans doute une chaleur éprouvante, mais une dimension financière très lucrative, et des prix libres qui n'arrêtent pas de flamber.

La glaçante police agressive de l'immigration (ICE) sera à l'œuvre pour multiplier les contrôles et les arrestations arbitraires. La sélection ouzbèke, un arbitre somalien ont, entre autres, déjà fait les frais de leurs méthodes. Ça ne fait que commencer. Le président de la FIFA laisse faire. Il aime l'argent.

## Mondial du foot 2026 : la coupe est pleine !



\* "Soccer" (foot), prononcer "sucker" (gogo, crétin)

## Le sport cependant

Pendant ce temps une compétition sportive aura lieu : les grands, l'Angleterre, l'Argentine, l'Espagne, la France rêveront d'une étoile, (nous peut-être) mais des outsiders tenteront de tirer leur épingle du jeu l'Allemagne, la Maroc, le Portugal. Il devrait y avoir du jeu.

Nous serons les spectateurs d'un spectacle qui pourra nous faire connaître tous les excès, mais nous pourrons aussi y prendre du plaisir, le sport, le foot sont aussi faits pour cela. Derrière les excès de la compétition, de son organisation, il n'est pas dit que nous ne prenions pas aussi quelques bons moments. Magie du sport. Malgré Trump !

Jean-Marie Phillibert

## annonces légales - annonces légales - annonces légales - annonces légales

CATENR 11/06/26 : AVIS DE CHANGEMENT DE COMMISSAIRE AUX COMPTES

Dénomination sociale : CatEnR  
 Forme : Société coopérative d'intérêt collectif (SCIC) SA à conseil d'administration et capital variable ;  
 Siège social : 26 rue de l'avenir 66000 PERPIGNAN  
 Capital social : 94900 € au 30/06/2025  
 Numéro SIRET : 803 140 409 000 19

L'assemblée générale ordinaire réunie extraordinairement en date du 11/06/2026 a nommé à compter du même jour, en remplacement du cabinet OPTIM EX AUDIT représenté par M. Vincent JARDY, suite à sa démission en date du 31/12/2024 de ses fonctions de commissaire aux comptes titulaire et en l'absence de commissaire aux comptes suppléant, et pour la durée restant à courir sur le mandat initial soit à l'issue de l'assemblée générale ordinaire annuelle appelée à statuer sur les comptes de l'exercice clos le 30/06/2028 : en qualité de nouveau commissaire aux comptes titulaire: le cabinet ND AUDIT représenté par M. Nicolas DECHAUD, sis 7 avenue Victor Molinier 31570 Sainte Foy d'Aigrefeuille, dont le n° Siret est : 798 177 838 00025, commissaire aux comptes inscrit auprès de la Compagnie Régionale des Commissaires aux comptes du ressort de la cour d'appel de Toulouse. et en qualité de commissaire aux comptes suppléant : le cabinet ACTIF AUDIT représenté par M. Sébastien BOUSTIE, sis 31, avenue Marcel Dassault, 31500 Toulouse, dont le n° SIRET est : 477 863 781 00019, commissaire aux comptes inscrit auprès de la Compagnie des Commissaires aux comptes du ressort de la cour d'appel de Toulouse.

Modification au RCS de PERPIGNAN

Pour avis et mention.

# Le Travailleur Catalan l'hebdo



**Abonnez-vous**  
 au numérique pour  
**6,42 €/mois**

